

## *Préambule*

### *À la mémoire de Dragomir Popovici*

Le tell chalcolithique de Taraschina est un site unique dans son genre. Situé au cœur du delta du Danube, il incarne une problématique de recherche relative aux paysages préhistoriques submergés et nous renseigne sur la manière dont les communautés néolithiques ont été confrontées à de profonds changements environnementaux.

Cet ouvrage ambitionne de dépasser le simple cadre de la monographie d'une fouille archéologique. Il témoigne d'une démarche intégrée, régressive, qui aspire à traiter la question complexe des relations existant entre les communautés humaines et leur environnement, au-delà des seuls déterminismes environnementaux. En développant des méthodes spécifiques aux milieux humides et en animant un collectif interdisciplinaire, nous livrons au lecteur le fruit d'un travail collectif, ancré sur le terrain.

À l'issue de la rédaction de ce volume monographique centré sur les paysages submergés autour du tell de Taraschina, nous tenions à témoigner notre attachement à la voie tracée par Dragomir « Mirel » Popovici et Bernard Randoïn. Les membres de l'équipe ont, directement ou indirectement, été inspirés ou influencés par les travaux pionniers de l'équipe franco-roumaine qui a fouillé depuis le début des années 1990 le célèbre tell de Hârșova. Ce site a constitué un véritable creuset de réflexions sur le Chalcolithique du bas Danube et a initié les premiers travaux interdisciplinaires dans le contexte des recherches sur le Néolithique de Roumanie. Ouvrant ainsi la porte à des coopérations et à la formation d'étudiants roumains à l'étranger, le chantier école de Hârșova a influencé toute une génération d'archéologues, aujourd'hui moteurs de la recherche sur le Néolithique et le Chalcolithique de Roumanie.

Sur le terrain comme au musée, « Mirel » nous a toujours accueillis avec générosité et enthousiasme ; ses propos engagés ont grandement contribué à nous imprégner des réalités de la culture Gumelnița, à nous permettre d'apprécier, à leur juste valeur, le rôle et la force du fleuve dans l'identité des populations chalcolithiques du bas Danube. Nous sommes tout autant redevables à Bernard Randoïn d'avoir accompagné d'un regard bienveillant l'éclosion et le développement de la mission « Archéologie du delta du Danube ». Son expérience a facilité la mise en place de la mission et nous a permis d'éviter de commettre les erreurs du débutant dans le domaine de l'enregistrement et de la gestion des données de fouille. La complicité entre Bernard et Mirel a tracé, pour le responsable de projet que je suis, le sillon des valeurs nécessaires à une coopération équitable.

Le public français ayant eu la chance de visiter l'exposition dans l'ancien musée de l'Homme-Trocadéro « Vivre au bord du Danube il y a 6500 ans, village chalcolithique de Hârșova » a pu découvrir et admirer la richesse et la complexité des cultures chalcolithiques du bas Danube, incarnées par le dialogue entre le fleuve et les communautés humaines du 5<sup>e</sup> millénaire avant notre ère. Alors jeune chercheur, je n'aurais jamais espéré pouvoir un jour contribuer à l'écriture d'une page de la recherche sur l'extraordinaire culture Gumelnița dans la zone du bas Danube.

Un des traits communs aux tells de la culture Gumelnița réside dans le lien fort, qu'il soit symbolique ou direct, des communautés humaines avec le fleuve et les zones humides attenantes. Le fleuve Danube constitue une des composantes culturelles majeures des communautés Gumelnița ; une sorte de trait d'union qui irrigue la partie aval de son bassin versant.

Les travaux conduits par l'équipe franco-roumaine pluridisciplinaire sur l'emblématique tell chalcolithique de Hârșova insistaient alors sur l'étroitesse et la puissance du lien qu'entretenaient ces communautés avec le fleuve (Popovici, Rialland, 1996). On peut d'ailleurs aisément établir un parallèle avec le concept de « culture du fleuve » tel qu'il a été proposé par une équipe pluridisciplinaire de géographes (Ballouche *et. al*, 2015) qui l'inscrivait dans une trajectoire socio-environnementale. Ainsi, les auteurs s'interrogeaient-ils sur la manière de « reconnaître les valeurs culturelles, symboliques associées au fleuve et en mesurer le rôle dans les relations des sociétés à leur environnement... ». Nous souscrivons pleinement à cette approche intégrée en nous appropriant à leur suite ce concept de culture du fleuve et en l'appliquant aux particularités de la culture Gumelnița du bas Danube.

Laurent Carozza

Directeur de la mission « Archéologie du delta du Danube » (2010-2025)

## Références bibliographiques

**Ballouche *et al.* 2015** : BALLOUCHE (A.), LONGUET (I.), VERDELLI (L.), WANTZEN (K.M.) – « Introduction », *Norois* [En ligne], 237 | 2015, mis en ligne le 31 décembre 2015, <http://journals.openedition.org/norois/5757> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/norois.5757>

**Popovici, Rialland 1996** : POPOVICI (D.), RIALLAND (Y.) – *Vivre au bord du Danube il y a 6500 ans (Viața pe malul Dunării acum 6500 ani)*. Édition Caisse nationale des monuments historiques et des sites, Paris, 1996.